

# Un patrimoine mondial

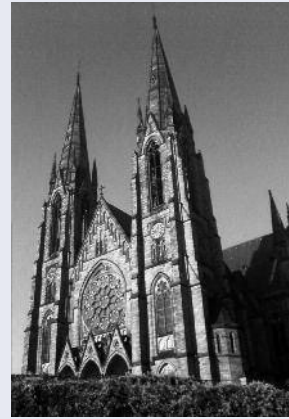
## Strasbourg veut faire valoir son passé allemand

Alain Howiller\*

» La mairie de Strasbourg vient de lancer un audit de la Neustadt, qui durera jusqu'en 2016, en vue d'une inscription future au patrimoine mondial de ce quartier de la capitale alsacienne, désigné par un méprisant « quartier allemand » suite au rattachement de Strasbourg, de l'Alsace et de la Moselle à l'Empire allemand au lendemain de la défaite de 1870.

C'était le quartier dont on ne parlait pas, même si on s'y rendait parce qu'on aimait se promener dans les allées du parc de l'Orangerie ou dans le jardin botanique. On s'asseyait sur un banc de la place de la République, au bout de l'avenue qui conduit au Palais impérial, construit entre 1883 et 1888 pour l'empereur d'Allemagne Guillaume 1<sup>er</sup> qui l'a voulu, puis son petit fils et successeur Guillaume II qui l'a inauguré en août 1889 et qui l'a parfois habité. Pourtant, il aura presque fallu un siècle pour que ce quartier, jouté au quartier européen (Conseil de l'Europe, Cour européenne des Droits de l'homme, Parlement européen, etc.) commence à figurer dans les guides. Construit entre 1880 et 1918, cette « ville nouvelle » (Neustadt) au bord de la cité, dont les autorités allemandes de l'époque avaient fait sauter les remparts du Moyen-âge pour pouvoir faciliter la jonction entre la vieille et la nouvelle ville, comprend entre 7 et 8 000 bâtiments limités à cinq étages, souvent dans un écrin de verdure où les appartements spacieux comptent parmi les plus chers au m<sup>2</sup> de Strasbourg.

Pour faire oublier le bombardement d'août 1870 par les canons de siège du Grand-Duc de Bade (31 jours de siège, 220 000 projectiles tirés, une population civile touchée avec 500 tués, 2 000 blessés, 10 000 sans abris), l'Allemagne voulait alors faire vite : réparer, reconstruire, ouvrir des perspectives à la ville meurtrie. D'où l'idée d'une Neustadt, une ville nouvelle qui serait en même temps une vitrine dans l'espoir de séduire



*Die evangelische Kirche Saint-Paul in Neustadt*

des elsässischen Regionalrates und des Stadt-Umland-Verbandes Straßburg wie die Straßburger Altstadt *Grande Ile* Weltkulturerbe werden. Red.

### Kulturelles Erbe

Straßburgs Wilhelminische Neustadt, errichtet zwischen 1880 und 1918, als Erbe deutscher Besatzung lange Zeit abschätzig „deutsches Viertel“ genannt, soll nach dem Wunsch der Straßburger Stadtväter, des

les Alsaciens. C'est là que le visiteur trouvera le plus bel exemple de l'art wilhelminien, restaurateur d'un néo-gothisme où statues, colonnes, chapiteaux, pierres sculptées, oriels le disputent aux tuiles vernissées, clochetons et façades habillées de silhouettes très art nouveau. Le quartier a une allure « colossale », massive pour les uns, majestueuse, solennelle pour les autres, un peu kitsch pour la plupart. Mais c'est un exemple unique de près de 400 hectares, qui triplait la surface de la ville de l'époque, alternant bâtiments officiels et habitations, le tout construit avec axes de circulation,

\* Alain Howiller est ancien rédacteur en chef des Dernières Nouvelles d'Alsace.

boulevards haussmanniens et rues, sur des terres qui, situées au delà des vieux remparts, étaient pour l'essentiel en friche. Ce sont essentiellement

### Le consulat général d'Allemagne menacé

C'est en dépit de ce tableau relativement riche que le gouvernement allemand a tracé une zone d'ombre, en annonçant la fermeture, en 2014, de son consulat général de Strasbourg. La mesure aurait touché plus de 20 000 ressortissants allemands installés en Alsace. Si la fermeture avait été maintenue, ceux-ci auraient dû de rendre à Paris, pour les formalités habituelles. Les autorités locales et régionales des deux rives du Rhin se sont mobilisées pour obtenir un abandon du projet. Des pétitions ont circulé. Et finalement le projet a été abandonné : les opposants ont donc gagné : le consulat général – un peu allégé en personnel – restera à Strasbourg. Nombreux sont ceux qui rappellent un précédent : en mars 1987 le gouvernement américain avait annoncé la fermeture de son consulat général strasbourgeois. Les protestations ont été telles que le projet fut annulé et le président Ronald Reagan vint en visite officielle à Strasbourg. Depuis, le consulat américain a notamment été rejoint par les consulats de Russie et de Chine populaire. Cette dernière cherche un terrain pour s'agrandir et la Turquie a commencé, dans le quartier européen, les travaux de construction d'un nouveau consulat.

A. H.

les 10 000 m<sup>2</sup> du Palais impérial qui sont les plus représentatifs (écuries comprises) de l'architecture wilhelminienne en Alsace. Il est à ce point symbolique qu'il fut bombardé en 1944 par des avions américains qui endommagèrent une aile et qu'en 1957 on envisageait encore de le détruire pour le remplacer par un bâtiment préfectoral et un parking. Mais la réhabilitation du « quartier allemand » se préparait sur fond de réconciliation franco-allemande et d'institutions européennes. La proximité des bâtiments européens dédouane la réputation du quartier. L'arrivée des consulats et ambassades, l'installation de la grande synagogue, la reconversion de nombreux bâtiments (une ancienne caserne devient l'École de Management de

l'université) contribuent au mouvement. D'autres éléments se rajoutent : la restauration de la coupole de l'Observatoire, de la salle des fêtes du Palais impérial (siège de la Direction régionale des Affaires culturelles et de la Commission centrale pour la Navigation sur le Rhin et le Danube, plus ancienne institution internationale du monde), de l'Aula de l'université qui retrouve ses fresques d'origine, de la gare de Strasbourg, etc. Désormais, le quartier devient atout touristique et patrimonial à conserver.

Alors que la vieille ville – appelée communément « l'ellipse insulaire », entourée par les bras de l'III – a été inscrite dès 1988 au patrimoine mondial de l'UNESCO, les responsables de la région Alsace, de la ville et de la communauté urbaine de Strasbourg ont eu l'idée de demander l'inscription de la Neustadt à ce même patrimoine mondial. Une nouvelle inscription donc d'un quartier longtemps ignoré qu'on réintègre dans la communauté strasbourgeoise laquelle reconnaît et assume désormais son passé allemand.

Pour célébrer la décision de demander l'inscription au patrimoine mondial, le Conseil régional d'Alsace, la ville et l'université ont organisé, pour la première fois, les *Rendez-vous de la Neustadt*. Pendant deux jours, ils proposent aux Strasbourgeois de découvrir le quartier à travers visites, conférences, concours photos, expositions. La manifestation va devenir annuelle pendant que les services du patrimoine des trois collectivités alimenteront et soutiendront la demande en procédant à un inventaire rigoureux (4 000 bâtiments pris en compte) de toutes les richesses de la Neustadt. L'inventaire complet, qui mobilise huit agents (conservateur, chercheurs, cartographes et photographes en lien avec un architecte urbaniste et un ingénieur-topographe), ne devrait pas être achevé avant 2016.

L'opération engagée a évidemment une dimension historique s'inscrivant dans le cadre d'une coopération franco-allemande marquée sur le terrain local par la mise en place, au-delà même d'une coopération transfrontalière qui concerne l'ensemble du territoire du Rhin supérieur et de l'euro-district Strasbourg-Kehl-Ortenau, y compris la coopération militaire traduite par la présence à Strasbourg de l'Eurocorps.